Messe du dimanche 19 mai 2019

5^e dimanche de Pâques année C

→ Le chapitre 13 nous a donné à voir les apôtres Paul et Barnabé annoncer Jésus à Antioche de Pisidie puis partir pour Iconium puis pour Lystres, où ils irritent les Juifs mais font des disciples parmi les païens ; au début du chapitre 14, ils font des disciples à Iconium et à Lystres

Première lecture (Ac 14, 21b-27)

« Ayant réuni l'Église, ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux »

^{21b} Puis ils [Paul et Barnabé] retournèrent à Lystres,
à Iconium
et à Antioche de Pisidie ;

²² ils affermissaient le courage des disciples ;
ils les exhortaient à persévérer dans la foi, en disant :

« Il nous faut passer par bien des épreuves pour entrer dans le royaume de Dieu. »

²³ Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises
et, après avoir prié et jeûné,
ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en Lui.

²⁴ Ils traversèrent la Pisidie et se rendirent en Pamphylie

²⁵ Après avoir annoncé la Parole aux gens de Pergé,
ils descendirent au port d'Attalia,

²⁶ et s'embarquèrent pour Antioche de Syrie, d'où ils étaient partis ;
c'est là qu'ils avaient été remis à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils avaient accomplie.

²⁷ Une fois arrivés, ayant réuni l'Église,
ils rapportèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux,
et comment Il avait ouvert aux nations la porte de la foi.

→ Prendre le chemin du Christ pour Le suivre jusqu'au Royaume de Dieu, c'est accepter les croix qu'Il nous envoie

→ À leur précédent séjour à Pergé, Paul et Barnabé n'avait fait que traverser la ville pour aller à Antioche de Pisidie

→ À travers eux, c'est Dieu qui agit !

– Parole du Seigneur.

→ Au chapitre 11, Pierre raconte aux autres Apôtres comment l'Esprit Saint l'a envoyé auprès des païens ; là au chapitre 14, Paul raconte aux frères d'Antioche de Syrie ce qu'avec Barnabé ils ont vécu en Pisidie et en Pamphylie

Psaume Ps 144 (145), 8-9, 10-11, 12-13ab

R/ ¹Mon Dieu, mon Roi, je bénirai Ton Nom toujours et à jamais !

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous,
Sa tendresse, pour toutes Ses œuvres.

Que Tes œuvres, Seigneur, Te rendent grâce
et que Tes fidèles te bénissent !
Ils diront la gloire de Ton règne,
ils parleront de Tes exploits.

→ Comme Tu as agi avec puissance,
ô mon Dieu, aux premiers temps
de l'Église de Ton Fils !

Ils annonceront aux hommes Tes exploits,
la gloire et l'éclat de Ton règne :
Ton règne, un règne éternel,
Ton empire, pour les âges des âges.

Deuxième lecture (Ap 21, 1-5a)

« Il essuiera toute larme de leurs yeux »

¹Alors [moi, Jean], j'ai vu un ciel nouveau et une terre nouvelle, car le premier ciel et la première terre s'en étaient allés et, de mer, il n'y en a plus.

→ Dieu a fait "un ciel nouveau et une terre nouvelle", mais de quoi s'agit-il au juste ?

→ Que sont donc "le 1^{er} ciel" et "la 1^{ère} terre" qui "s'en étaient allés", ne sont plus là ?

²Et la Ville sainte, la Jérusalem nouvelle, je l'ai vue qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu, prête pour les noces, comme une épouse parée pour son mari.

→ La Jérusalem nouvelle descendue du ciel ? C'est la demeure de Dieu parmi les hommes

³Et j'entendis une voix forte qui venait du Trône. Elle disait : « Voici la demeure de Dieu avec les hommes ; Il demeurera avec eux, et ils seront Ses peuples, et Lui-même, Dieu avec eux, sera leur Dieu.

→ N'est-ce donc par l'Église ? Mais Dieu la veut belle, "parée" pour son Époux (le Christ) !

⁴Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur : ce qui était en premier s'en est allé. »

→ Aimons notre Église, et œuvrons sans relâche à la rendre toujours plus belle !

⁵Alors celui qui siégeait sur le Trône déclara : « Voici que je fais toutes choses nouvelles. »

→ Le "1^{er} ciel" et la "1^{ère} terre" qui ne seront plus là ? La mort et toute la douleur associée

– Parole du Seigneur.

→ Le "ciel nouveau" et la "terre nouvelle" de Dieu ont renouvelé "toutes choses"

Acclamation (cf. Jn 13, 34)

Alléluia. Alléluia.

Je vous donne un commandement nouveau, dit le Seigneur : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. » Alléluia.

Évangile (Jn 13, 31-33a.34-35)

« Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres »

³¹Quand il [Judas] fut sorti, Jésus déclara : « Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en Lui.

→ Jésus ne sépare pas Sa mort pour nous de Sa Résurrection 3 jours pour nous après...

³²Si Dieu est glorifié en Lui, Dieu aussi Le glorifiera ; et Il Le glorifiera bientôt.

→ Pas amour Il nous donne Sa Vie : en nous donnant Son Corps et Son Sang, puis Sa Vie !

³³Petits enfants, c'est pour peu de temps encore que je suis avec vous. [Vous me cherchez, et, comme je l'ai dit aux Juifs : "Là où je vais, vous ne pouvez pas aller", je vous le dis maintenant à vous aussi.]

³⁴Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres.

→ Sur cette terre c'est moi qui décide si je Le suis ou non

³⁵À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

→ Mais si je serai ou non au Ciel avec Lui, c'est Lui qui décide

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ L'amour mutuel à vivre, Lui, Jésus, le dit et le vit !

→ Je ne sais pas pourquoi la liturgie omet le verset 33b...

→ Et c'est par cet amour qu'on doit reconnaître le chrétien !

Homélie de la messe de confirmation du samedi 18 mai à 18h30

Mgr Mathieu Rougé, en l'église St François de Sales de Clamart, devant une centaine de confirmands

« Voici la demeure de Dieu parmi les hommes » : chers confirmands, cette phrase de la 2^e lecture de cette messe s'accomplit aujourd'hui pour vous. Et cette « demeure », c'est la communauté des disciples de Jésus-Christ, et c'est pour elle que Dieu fait toutes choses nouvelles ». Et un signe va vous être donné de ces « choses nouvelles, c'est la « confirmation » : l'Esprit Saint qui vous a été donné à votre baptême, vous allez Le recevoir aujourd'hui en plénitude.

Dans l'évangile que nous venons d'entendre nous est donné le « commandement nouveau » du Seigneur « Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres ». Ce qui est premier, c'est le « comme » : ce qui nous est demandé, c'est d'aimer à la manière du Seigneur : c'est vraiment jusqu'au bout de l'amour qu'Il a donné Sa vie.

Mais il ne nous suffit pas que nous soit donné ce commandement pour aimer comme Lui car cela dépasse nos seules forces : nous avons besoin aussi de nous appuyer sur Lui et sur tout ce qu'Il nous donne, il nous faut nous appuyer sur Son Amour. Or l'Esprit Saint, c'est la force de l'Amour de Dieu, qui [si nous le voulons bien] nous prend chaque jour davantage. L'Esprit Saint est d'abord un Esprit d'Amour.

Mais l'Esprit Saint est aussi un Esprit de louange et de célébration. Car nous sommes invités à louer le Seigneur, et même dans les difficultés ! Louer le Seigneur, Le prier, c'est reconnaître Sa présence et le sens de Sa résurrection. Oui, c'est aussi un Esprit de louange que vous allez recevoir mais aussi un Esprit de prière. Car il est indispensable que dans votre vie il y ait des espaces d'intimité avec le Seigneur pour que vous puissiez Lui ouvrir votre cœur.

« Ils désignèrent des Anciens pour chacune de leurs Églises et, après avoir prié et jeûné, ils confièrent au Seigneur ces hommes qui avaient mis leur foi en Lui » : dans la 1^{ère} lecture, on voit les premières ordinations sacerdotales. Et c'est là qu'on comprend que l'Esprit Saint est aussi un Esprit de témoignage. Or témoigner n'est pas réservé aux ministres ordonnés, c'est notre vocation à tous. Or, avec l'aide de l'Esprit Saint, nous pourrions témoigner de l'Amour du Seigneur, de Sa puissance d'amour plus forte que toute force de mort.

Oui, c'est un Esprit d'amour, de louange et de prière, et aussi de témoignage, que vous allez recevoir. Et vous allez recevoir deux cadeaux : le « portable », en deux exemplaires : un premier pour vous, et le deuxième identique, vous l'offrirez à la première personne à qui vous aurez témoigné des merveilles de l'Évangile.

Dieu est avec nous, et Il nous donne Son Esprit Saint. Un des plus beaux signes de l'onction de l'Esprit Saint, c'est la vie des saints. Ainsi, ici nous sommes réunis dans l'église St François de Sales ; il est représenté par la grande statue qui vous a accueillie au-dessus de la porte d'entrée, et il figure aussi sur le vitrail derrière moi. Il est le patron des journalistes (or je sais qu'il y en a au moins un parmi vous, chers confirmands). Et St François de Sales avait un sens très aigu de l'amour du Seigneur ; dans la douceur, il savait désarmer toutes les hostilités, ouvrir les cœurs même en apparence les plus fermés.

Oui, chers amis : sûrs de la puissance de l'Esprit Saint en nous, osons témoigner de la puissance de l'Amour !

[Très longue sortie de messe, où Mgr Rougé a pris le temps de saluer toutes les personnes qui étaient présentes dans cette église particulièrement bondée pour cette belle célébration]

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Le commandement nouveau nous est donné dans un contexte particulier qui en fait la nouveauté : celui de la Passion. La "gloire" dont le Fils va être glorifié est l'élévation sur la Croix, car celle-ci est la manifestation de la victoire sur la mort et le péché. C'est sur la croix que le Fils de l'homme est élevé. C'est sur la Croix que l'amour de Dieu est montré au monde, donné au monde.

L'amour pour les autres auquel le Christ nous invite n'est pas une simple philanthropie, mais le don de soi jusqu'à la mort, et la mort sur une croix. Cet amour resplendit sur la croix, car c'est alors qu'est manifestée l'absence de limite : même l'ennemi se voit offert cet amour dans l'offrande d'un pardon sans limite. Puisse cet amour nous guider aujourd'hui.

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Augustin (354-430,) évêque et docteur de l'Église

« Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres »

« Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres ». Celui qui écoute ce commandement, ou plutôt qui y obéit, est renouvelé non par n'importe quel amour mais par celui que le Seigneur a précisé en ajoutant, afin de le distinguer de l'affection purement naturelle : « Comme je vous ai aimés ».

« Tous les membres du corps ont souci les uns des autres. Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est à l'honneur, tous les membres se réjouissent avec lui » (1Co 12,25-26). Ils entendent, en effet, et ils observent cette parole : « Je vous donne un commandement nouveau, c'est de vous aimer les uns les autres », non pas comme font les débauchés, ni ceux qui s'aiment simplement parce qu'ils ont une même nature, mais comme s'aiment ceux qui sont tous « des dieux » (Jn 10,35) et « les fils du Très-Haut » (Lc 6,35), pour devenir ainsi les frères de son Fils unique. Ceux-là s'aiment les uns les autres parce que Lui-même les a aimés, pour les conduire à la fin qui les comblera, là où leur désir pourra se rassasier de tous les biens. En effet, tous les désirs seront comblés lorsque Dieu sera « tout en tous » (1Co 15,28)...

Celui qui aime son prochain d'un amour pur et spirituel, qu'aimera-t-il en lui si ce n'est Dieu ? C'est cet amour que le Seigneur veut séparer de l'affection purement naturelle lorsqu'il ajoute : « Comme je vous ai aimés ». Qu'est-ce qu'il a aimé en nous, si ce n'est Dieu ? Non pas Dieu tel que nous le possédons déjà mais tel qu'il veut que nous le possédions là où « Dieu sera tout en tous ». Le médecin aime ses malades à cause de la santé qu'il veut leur donner, non à cause de la maladie. « Comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. » C'est pour cela qu'il nous a aimés : afin qu'à notre tour nous nous aimions les uns les autres.

Commentaires « Prions en Église »

DIMANCHE 19 MAI 2019

MÉDITATION BIBLIQUE

5^e DIMANCHE DE PÂQUES
Évangile selon saint Jean 13, 31-33a. 34-35

Quand l'amour est révélation

La liturgie du temps pascal nous oriente vers une compréhension spécifique de l'événement pascal. S'il y a une manifestation de puissance, c'est celle de l'amour qui s'offre sans jamais s'imposer.

Le temps de la préparation
« Père, glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie » (Jn 17, 1).

Le temps de l'observation
Les versets de l'évangile de ce dimanche sont riches de correspondances avec la prière sacerdotale (Jn 17) qui clôt l'ensemble des discours après la Cène. Les thématiques du départ de Jésus, c'est-à-dire de sa

mort prochaine, de la glorification et de l'amour sont présentes. La gloire évoque, en hébreu, le poids de présence d'une personne ou de Dieu, leur puissance d'action en ce que ces réalités se manifestent. Dire que le Fils de l'homme est glorifié, c'est dire qu'en Jésus se révèle la présence agissante du Père et, plus encore, c'est affirmer son identité divine – laquelle se laisse tout particulièrement

CE QUE JE VIS

Y a-t-il des personnes que tu as du mal à aimer ?

Sais-tu pourquoi ?

Quand tu rends un service, comment te sens-tu après ?

Ferme les yeux et répète tout bas :

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. »

percevoir à Pâques. Or la glorification du Fils par le Père a pour conséquence la glorification du Père par le Fils qui le révèle comme présence « avec » et « pour » l'humanité. Cet échange étant l'expression de la communion trinitaire qui est la source de tout amour.

Le temps de la méditation

Si nous lisons notre texte à la lumière du livre d'Ézéchiel qui rapporte comment la gloire de Dieu quitta le sanctuaire de Jérusalem (cf. Ez 10, 18) à cause de l'idolâtrie et des transgressions du peuple, il est clair que la glorification de Jésus – et donc la manifestation de la présence divine au sein de l'humanité – signe le pardon de Dieu. Ce pardon est l'une des modalités de son amour. Un amour auquel il nous appartient de nous ouvrir pour en vivre non

DIMANCHE 19 MAI 2019

seulement dans notre relation avec lui, mais également dans notre relation aux autres. Pas d'autres façons pour nous de « glorifier » Dieu, de le rendre « visible ». Mais si nous nous accordons sur le primat de l'amour, il nous est plus difficile de l'incarner au quotidien dans un « vouloir aimer » qui ne se confond pas avec les seuls sentiments. Que nous soyons trop ou pas assez sûrs de nous-mêmes en ce domaine, voilà qui nous invite à faire confiance en l'Esprit qui nous habite.

Le temps de la prière
« Je t'appelle quand le cœur me manque, jusqu'au rocher trop loin de moi, tu me conduiras »
Ps 60 (61), 3. ■

Sœur Emmanuelle Billoreau,
ermite bénédictine